



MEDITER L'EUCCHARISTIE AVEC NOTRE-DAME DE LOURDES

par Paulette Leblanc

Le Cœur de Jésus et nous

Aujourd'hui, notre monde vit un temps de grandes tempêtes. Aujourd'hui, les tempêtes sont si violentes que même les chrétiens fidèles et fervents ne voient plus rien. Les tempêtes détruisent notre monde, elles semblent détruire même notre Église, et Jésus dort... et voici qu'un texte de l'Évangile nous revient en mémoire, l'épisode de la tempête apaisée :

"Survint une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Jésus dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient :

- *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?*

Réveillé, Jésus interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer :

- *Silence, tais-toi !*

Le vent tomba, et il se fit un grand calme." (Évangile de St Marc, 4, 35 à 41 ou de St Matthieu, 8, 23 à 27)

Aujourd'hui, comme dans la barque aux prises avec une grande tempête, sur le lac de Galilée, Jésus semble dormir et se désintéresser de l'ouragan qui nous menace. Jésus dort, et nous, nous allons le réveiller. Alors, Jésus apaisera la tempête mais Il nous reprochera notre manque de foi. Et Jésus nous dira, comme Il le dit à ses apôtres :

- *Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ?*

Les tempêtes qui nous menacent grondent de plus en plus ; nous sommes très inquiets, et Jésus dort... Mais est-ce Jésus qui dort, ou nous, qui dormons ? Nos cœurs ne se sont-ils pas laissés anesthésier par les trop

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

nombreux plaisirs qui nous entourent. Nos demandes de confort sont de plus en plus exigeantes. Et nous prenons tellement de temps pour regarder les films, la télévision, pour vivre avec les messages ou les vidéos d'Internet ; nous prenons tellement de temps pour écouter de mauvaises musiques et même des musiques diabolisées, que nous n'avons vraiment pas de temps pour rencontrer Dieu et prier. Nos âmes se sont tellement endormies qu'elles n'entendent plus Jésus qui nous parle, et qui arrive, trop lentement croyons-nous, pour apaiser la tempête, nos tempêtes. Incontestablement, ce sont nos âmes qui doivent se réveiller pour découvrir la vérité.

Alors, réveillons-nous, au moins un peu, et avec le cœur de saint Jean l'apôtre, blottissons-nous contre le Cœur de Jésus, regardons le Cœur de Jésus, essayons de "voir" le Cœur de Jésus. Lorsque nous allons à la messe, nous pensons forcément à l'Eucharistie ; nous prions très fort, ou du moins, nous croyons prier. Nous prions pour nos familles et pour ceux qui souffrent. Nous prions aussi pour que Jésus, présent dans les Hosties consacrées que nous venons de recevoir, nous protège des événements dramatiques qui peuvent se produire dans nos sociétés devenues sans Dieu, sans l'Unique Dieu qu'elles ont rejeté... Malheureusement nous croyons toujours à la force des hommes et à la puissante capacité de nos sociétés et de ses techniques en plein délire. Nous nous croyons encore très forts car nous ne voyons plus notre faiblesse et la misère humaine. Nous avons oublié que seul Dieu est fort, que Dieu seul est puissant.

Au sein de nos sociétés devenues folles, les hommes se croient encore très forts. Mais voici que des drames récents et inattendus, viennent remettre un peu les choses à leur place. Et alors, soudain nous changeons de taille ; soudain nous nous voyons dans le Cœur de Jésus, dans la lumière de Jésus, dans son amour, et nous nous découvrons si petits, tellement petits... Nous découvrons que, comme chaque personne des sept milliards de nos contemporains, nous ne sommes que de minuscules points au milieu d'un nombre incalculable de minuscules points baignés dans la lumière de Jésus. Nous nous sentons soudain perdus, et pourtant, la petitesse des hommes par rapport à l'immensité du monde et surtout par rapport à l'Infini de Dieu, c'est bien la réalité... Oui, mais c'est aussi notre grandeur.

La petitesse des hommes dans l'Infini de Dieu, petitesse qui est aussi leur grandeur, c'est bien la réalité, la vérité, car si chaque homme, pour Dieu n'est qu'un point minuscule, c'est aussi et surtout, une cellule vivante, indispensable, irremplaçable, destinée à la construction du Corps mystique du Christ. Comme les autres points que nous apercevons et qui, d'ailleurs ne sont ni plus grands ni plus petits les uns que les autres, chacun d'entre nous est voulu, par Dieu, et est nécessaire à Dieu. Nous ne comprenons pas : nous sommes nécessaires à Dieu ? Certainement, car nous sommes tous les créatures que Dieu aime et qu'Il a destinées à devenir les pierres

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

qui construiront le Corps mystique de Jésus, sa Parole, son Fils. Pour que nous devenions enfin utiles, Dieu façonne chacun d'entre nous avec amour pour remplir la tâche, la fonction qui sera la sienne dans l'autre monde. Ainsi, pour que sur la terre nous soyons dans l'humilité, Dieu nous montre l'infini de notre petitesse ; et cela nous donne le vertige. Que sommes-nous donc ? Que suis-je, répète chaque homme blotti dans le Cœur de Jésus-Eucharistie.

Prenons des comparaisons. Que suis-je ? murmure chaque homme... Une petite âme ? Mais qu'est-ce qu'une toute petite âme ? Tout simplement une toute petite fleur perdue dans l'immensité d'une prairie, une toute petite fleur, invisible, cachée au milieu des herbes, des plantes un peu plus grandes qu'elles. Que suis-je ? Qui suis-je, répète chaque homme apeuré. Est-ce que Dieu peut me voir ? Est-ce qu'Il m'aime vraiment ? Et à quoi est-ce que je sers ? La petite fleur que je suis est si petite que les bêtes qui broutent la prairie ne peuvent même pas me faire mal : leurs pattes ne m'atteignent même pas... Et la petite fleur découvre que c'est sa petitesse qui la protège et la défend.

Mais à quoi est-ce que je sers ? redit la petite fleur. C'est vrai, apparemment elle ne sert à rien, et pourtant le Seigneur l'a créée, avec amour et Il la veut là, dans ce champ. Et, comme saint Jean avant lui, voici que celui qui vient de communier contemple Jésus, à Gethsémani. Jésus pleure, Il sait qu'Il va mourir bientôt, torturé comme jamais homme n'a été torturé. Jésus pleure, Jésus sue le sang, Jésus gémit... Jésus a mal dans son Cœur à cause de tous ses enfants qui ne Le connaîtront pas, ou qui ne voudront pas de Lui, qui Le rejeteront...

L'homme qui prie contemple la douleur atroce du Cœur de Jésus. Il voit soudain Jésus qui se penche un peu. Malgré ses larmes, Il semble voir une petite chose enfouie dans l'herbe presque rasée, une petite fleur qui mesure moins d'un millimètre de haut et qui est pratiquement invisible, surtout à la seule lumière de la lune... Pourtant Jésus se penche un peu plus et avec son doigt tremblant Il cueille la toute petite fleur, une des toutes petites âmes de sa consolation, une petite âme qu'Il va sauver, et qui est dans le Calice que l'Ange Lui présente. Jésus caresse la petite âme, Il la regarde qui tremble, elle aussi, comme Lui Jésus. Alors Jésus baise la toute petite fleur, la toute petite âme, et, doucement, la met dans son Cœur... Rassurée, la toute petite âme blottie au fond du Cœur de Jésus-Eucharistie, se met à chanter :

- Jésus, Tu m'as rassurée. Tu m'as mise dans ton Cœur parmi les millions d'autres petites âmes créées pour ta consolation. Ma seule mission, tant que je suis sur la terre, c'est de consoler ton Cœur en faisant tout ce que Tu nous dis, en obéissant aux commandements que Toi, Parole de Dieu Incarnée, Tu nous répètes pour que nous les accomplissions. Et quand nous serons avec Toi dans ton Ciel,

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

toujours dans ton Cœur, nous chanterons les notes justes accordées au concert immense des anges et des saints, pour la gloire de Dieu Trinité, la gloire du Père, la gloire du Fils et la gloire de l'Esprit. Oui, nous chanterons tous, avec un cœur débordant d'amour, la gloire de la Trinité sainte... c'est-à-dire la gloire de ton Cœur vivant et glorieux, le Cœur du Fils un avec le Père et l'Esprit, ton Cœur, le Cœur de Dieu, le Cœur de la Trinité Sainte.

Est-ce cela, "consoler" le Cœur de Jésus à Gethsémani ? Être une de ces toutes petites fleurs que Jésus a sauvées par sa Passion.